

Le terme traduit souvent

- la vigueur physique de l'homme (1 R 12,10),
- sa puissance procréatrice,
- et désigne la région de la ceinture, des hanches, ou le siège des fonctions génératrices  
(2 S 7,12; Ps 132,11; He 7,5.10).
- Il désigne encore le siège ou la source des passions, des pensées secrètes, des sentiments  
(Ps 72,21; Ap 2,23).

D'où deux séries de significations,

- l'une qui est appel à **l'action**,
- l'autre qui est un rappel de la puissance de Dieu sur notre **personnalité** la plus **cachée**.

### 1. Dans la région lombaire se concentre **la vigueur de l'homme**.

De même que pour le voyage ou le combat il faut attacher à la ceinture robe, habits, sac (Gn 37,34), pagnon (1 R 20,31; Mt 3,4) ou armes (2 S 20,8), ainsi au service de Dieu il faut avoir les **reins ceints**. Les Hébreux seront alors prêts à l'Exode (Ex 12,11) ; Jérémie doit être disposé au combat (Jr 1,17) ; la femme forte est toujours à la tâche (Pr 31,17) ; le Messie aura pour force la justice et la fidélité (Is 11,5) ; le disciple de Jésus doit tenir ses **reins ceints** et sa \*lampe allumée (Lc 12,35) ; le chrétien est exhorté à se battre « avec la vérité pour ceinture, la justice pour cuirasse. » (Ep 6,14). Saint Pierre de conclure: « Ceignez les **reins** de votre esprit, soyez vigilants. » (1 P 1,13).

### 2. Dans les **reins**, organes internes, se font sentir **les réactions profondes** : là se forment les desseins cachés, s'allument **les passions** violentes.

Ils peuvent exulter chez le maître qui entend le disciple bien parler (Pr 23,16), frémir devant l'apostasie (1 M 2,24), être transpercés par l'épreuve (Jb 16,13).

Celui qui les a formés (Ps 139,13) peut instruire par eux la conscience de l'homme en prière (Ps 16,7).

Ordinairement associés au \***cœur**, les **reins** désignent une région qui échappe au regard de l'homme et se distingue de ce qui s'entend.

Seul « Dieu sonde les **reins** et les **cœurs** » (Ps 7,10; Jr 11,20; Ap 2,23), et, de même « Jésus qui sait ce qu'il y a dans l'homme » (Jn 2,25) : Dieu seul pénètre au fond de l'être.

Jérémie, le prophète de la vie intérieure, ainsi que le psalmiste ne craignent pas d'être éprouvés par le regard divin : « Scrute-moi, Yahweh, éprouve-moi, passe au \*feu mes **reins** et mon **cœur** » (Ps 26,2; Jr 17,10; 20, 12), car ils savent que, à la différence de leurs ennemis, leurs **reins** profèrent ce que disent leurs \*lèvres (Jr 12,2s).

Dieu entend les paroles, mais il est aussi « témoin des **reins** et surveillant véridique du **cœur** » (Sg 1,6) . Aussi la liturgie fait-elle prier dans un même esprit : « Brûlez, Seigneur, nos reins et nos cœurs au feu de l'Esprit-Saint ».

—> **cœur** I 2

—> **conscience** I.